

## LES ÉVOLUTIONS POSSIBLES DU FPIC PRÉSENTÉES PAR LA DGCL AU GROUPE DE TRAVAIL DU COMITÉ DES FINANCES LOCALES LE 29 JUIN 2012

### LES SIMULATIONS COMPLÉMENTAIRES RELATIVES AU FPIC

▪ **4 types de simulations** ont été présentés par la DGCL aux membres du groupe de travail du comité des finances locales, le 29 juin, afin d'examiner les **conséquences d'éventuelles modifications dans les modalités de calcul des prélèvements et des versements** au titre du **fonds de péréquation des ressources intercommunales et intercommunales (FPIC)**.

☞ *Ces simulations ont été réalisées à partir des mêmes éléments que ceux retenus pour la répartition 2012 (notamment le montant total, qui s'élève à 150 millions d'euros).*

▪ Les **4 types de simulations** sont les suivants :

- **suppression** de la prise en compte du **coefficient logarithmique** appliqué au **nombre d'habitants** utilisé pour le **calcul du potentiel financier agrégé par habitant**,
- prise en compte ramenée à **50 %** (au lieu de 100 %), dans le **calcul du PFIA**, des montants des **versements** au titre de la **DCRTP** et du **FNGIR** (la prise en compte du prélèvement au titre du FNGIR n'étant quant à elle pas modifiée),
- prise en compte, dans le **calcul du PFIA**, des montants de **DSU**, **DSR** et **DNP** perçus,
- prise en compte, dans le **calcul du prélèvement**, d'une part au titre du **revenu moyen par habitant**.

#### LA SUPPRESSION DE LA PRISE EN COMPTE DU COEFFICIENT LOGARITHMIQUE

▪ Cette suppression entraînerait une **baisse sensible du nombre de contributeurs (792, au lieu de 1870)** :

- **438 ensembles intercommunaux** (au lieu de **1.165**), prélevés à hauteur de **109 millions** (au lieu de **96 millions**),
- **354 communes isolées** (au lieu de **705**), prélevées à hauteur de **48 millions** (au lieu de **54 millions**),

▪ Le **solde** entre **versements** et **prélèvements** serait :

- de **+ 39,2 millions** (au lieu de **+ 5,4 millions**), pour les collectivités de **moins de 10.000 habitants** (soit **+ 4,44 € / habitant**, au lieu de **+ 0,62 € / habitant**),
- de **- 66,5 millions** (au lieu de **- 8,3 millions**), pour les collectivités de **plus de 200.000 habitants** (soit **- 3,60 € / habitant**, au lieu de **- 0,45 € / habitant**).

#### LA PRISE EN COMPTE À 50 % (AU LIEU DE 100 %), DANS LE CALCUL DU PFIA, DES MONTANTS DE DCRTP ET DE FNGIR PERÇUS

▪ Sur un échantillon de **40 communes industrielles** (ex-TP représentant plus de 70 % des 4 taxes et valeur locative industrielle supérieure à 50 % de la valeur locative totale), **8,8 millions** seraient prélevés, au lieu de **10,9 millions** selon le mode de calcul retenu pour 2012, soit **- 19,3 %**.

☞ *Le cas des collectivités où des centrales nucléaires sont implantées est particulier, dans la mesure où celles-ci bénéficient de l'IFER « centrales électriques » et non du FNGIR.*

*La prise en compte réduite à 50 % du FNGIR ne résout pas le problème de la non distinction entre « effet taux TP » et « effet bases TP » aboutissant au versement de ces compensations.*

#### LA PRISE EN COMPTE, DANS LE CALCUL DU PFIA, DE LA DSU, DE LA DSR ET DE LA DNP

▪ Comme cela était prévisible, cette prise en compte aboutit à un **prélèvement** sur les **collectivités** percevant, en raison de leurs charges, un **montant de DSU important** telles que Sarcelles, Clichy ou Montfermeil.

**LA PRISE EN COMPTE DANS LE CALCUL DU PRÉLÈVEMENT,  
D'UNE PART CORRESPONDANT AU REVENU MOYEN PAR HABITANT**

▪ Dans l'hypothèse présentée, l'**effet déclencheur** du **prélèvement** ne reposerait toujours que sur le seul **PFIA / habitant** (prélèvement si **PFIA / habitant** supérieur à **90 %** du **PFIA moyen / habitant**).

▪ Le montant du **prélèvement** serait quant à lui calculé en fonction d'un **indice synthétique** :

$$\frac{[y \%] \times [\text{pfia/habitant} - 90 \% \times (\text{PFIA MOYEN/HAB.})]}{90 \% \times (\text{PFIA MOYEN/HABITANT})} + \frac{[z \%] \times [\text{revenu moyen/habitant} - \text{REV. MOYEN/HAB.}]}{[\text{REV. MOYEN/HABITANT}]}$$

☞ *Seuls seraient retenus les revenus moyens / habitant des collectivités supérieurs au REVENU MOYEN / HABITANT constaté au niveau national.*

*Dans la simulation présentée, les revenus moyens / habitant inférieurs à la moyenne ne viennent pas en déduction dans le calcul de l'indice synthétique.*

▪ Le **prélèvement** serait égal à :

$$\boxed{\text{Indice synthétique}} \times \boxed{\text{Population DGF}} \times \boxed{\text{Valeur de point}}$$

▪ **Trois simulations** ont été présentées, avec un **indice synthétique** ainsi composé :

- **10 % du revenu + 90 % du PFIA / habitant,**
- **30 % du revenu + 70 % du PFIA / habitant,**
- **50 % du revenu + 50 % du PFIA / habitant.**

▪ Sur l'échantillon de **40 collectivités industrielles** (déjà utilisé précédemment, pour la prise en compte à 50 % de la DCRTD et du FNGIR), les **prélèvements** varient ainsi :

- **100 % du PFIA / hab. : - 10,9 millions,**
- **10 % du revenu moyen / habitant et 90 % du PFIA / habitant : - 10,4 millions,**
- **30 % du revenu moyen / habitant et 70 % du PFIA / habitant : - 9,2 millions,**
- **50 % du revenu moyen / habitant et 50 % du PFIA / habitant : - 7,6 millions.**

**LES DIFFICULTÉS DE COMPRÉHENSION DES DISPOSITIFS DE PRÉLÈVEMENT ET DE VERSEMENT EN 2012**

▪ La DGCL a conscience des **difficultés** rencontrées en 2012 quant à la **répartition**, dans un **ensemble intercommunal**, du **prélèvement** et du **versement** au titre du FPIC.

▪ En particulier, ont fait l'objet de **nombreuses interrogations** les points suivants :

- l'**asymétrie** de la prise en compte (ou non) des **attributions de compensation** dans le calcul des montants de **prélèvement** et de **versement**,
- les **difficultés de compréhension et de calcul** du **taux de contribution du potentiel agrégé** et du **taux d'insuffisance de potentiel fiscal agrégé**.

**LES PROPOSITIONS DE LA DGCL POUR LA RÉPARTITION DES PRÉLÈVEMENTS DU FPIC À COMPTER DE 2013**

▪ En ce qui concerne la **répartition de droit** (sans délibération) :

- répartition **entre l'EPCI et les communes membres**, en fonction du **CIF**,
- répartition **entre les communes membres**, en fonction du **potentiel financier agrégé (PFIA) par habitant**.

▪ Quant à la **répartition dérogatoire** à la **majorité des 2/3** du conseil communautaire :

- répartition **entre l'EPCI et les communes membres**, en fonction du **CIF**,
- répartition **entre les communes membres**, en fonction d'un **indice multicritère** (potentiel fiscal, potentiel financier, revenu par habitant).

☞ *Aucune solution n'est proposée pour résoudre le problème relatif à la non prise en compte des communes riches dans des EPCI pauvres (pour le prélèvement) et des communes pauvres dans des EPCI riches (pour le versement).*